



Avril

2015 – IR5-5



Mot de la présidente



Beau printemps, quand reviendras-tu?

*Beau printemps
Quand reviendras-tu?
Faire pousser les feuilles
Faire pousser les feuilles
Beau printemps
Quand reviendras-tu
Faire pousser les feuilles
De ma rue?*

Quelle belle petite comptine à fredonner en ce début de printemps qui tarde un peu à s'installer. Cette belle saison pendant laquelle la sève de nos beaux érables nous sucre le bec, nos petits oiseaux chantent leurs cris d'amour, nos jardins se remplissent de crocus, de jonquilles et de perce-neiges de toutes sortes. Quelle belle saison de résurrection!

Oui, le printemps redonne vie à la nature endormie. Donnera-t-elle vie à d'autres espèces gelées et bien engourdies sous les journées glaciales de février? Nous attendons toujours la grande débâcle qui permettra la rupture des glaces provoquant ainsi la libération rapide des dossiers congelés et scellés dans certains bureaux gouvernementaux et le dépôt et l'adoption du projet de loi tant attendu.

Ne serait-ce pas la période parfaite pour enfin permettre l'accès aux informations contenues dans les dossiers d'adoption au Québec? Une belle période pour faire revivre des données qui nous appartiennent et pour donner un nouvel essor à la vie de toutes ces personnes qui attendent depuis de nombreuses années.

Afin de faire avancer notre gouvernement, nous aimerions vous inviter à une journée d'échanges, une journée « Remue-méninges », le 25 avril prochain. Vous trouverez ci-jointe l'invitation à cette belle journée. Si vous n'avez pas encore réservé, il ne vous reste que quelques semaines pour le faire. Contactez-nous rapidement!

Mouvement Retrouvailles
adopté(e)s – non adopté(e)s – parents
Info-Retrouvailles

Caroline Fortin, présidente

[facebook](#)

Venez nous visiter en grand nombre sur notre page (cliquez sur l'image et vous serez redirigé sur notre page)

facebook



Le berceau des anges – Quelle belle série!

Séries+ a diffusé la minisérie tant attendue « **Le berceau des anges** », en rafale, du 16 au 19 mars 2015, suivi du documentaire sur Historia. Une excellente série qui se doit d'être vue et revue par des millions de téléspectateurs. Cette série relate l'histoire d'une période où il y a eu vente d'enfants entre Montréal et les États-Unis. Des mères allaient accoucher dans des maternités privées et devaient consentir à l'adoption, car nul autre choix ne leur était offert. Par contre, des milliers d'enfants nés dans ces maternités ont été vendus pour des milliers de dollars à de riches familles juives américaines.

En parallèle, l'histoire de Gabrielle, jeune fille enceinte, hors des liens sacrés du mariage, qui se voit dirigée vers Montréal pour donner naissance à son enfant. Comme elle désire garder le fruit de son amour, elle veut tout faire pour que ça lui soit possible.



Le documentaire proposait des rencontres avec des personnes directement impliquées dans ces événements, ainsi que des images d'archives et autres témoignages d'intervenants divers.

AVANTI
CINÉ
VIDÉO

Nous devons féliciter les producteurs, Mme Sylvie Roy et M. Luc Wiseman, le scénariste, M. Jacques Savoie, le réalisateur M. Ricardo Trogi, et toute l'équipe de Avanti Ciné Vidéo Production, ainsi que tous les acteurs ayant pris part à cette grande série. Un merci également à tous les participants du documentaire.

AVIS À TOUS – TENEZ VOTRE DOSSIER À JOUR

Le Mouvement Retrouvailles a près de 13 400 dossiers dans sa banque de données depuis son ouverture en 1983.



Malheureusement, il arrive que des retrouvailles ne se réalisent pas, faute d'informations exactes au dossier, par des coordonnées erronées, des formulaires périmés, par manque de preuve d'identité et d'antécédents socio-biologiques. Il serait très important de vous assurer que votre dossier est à jour, afin de vous permettre de réaliser votre désir de retrouver un être cher.

Nous fonctionnons par concordances entre nos inscrits à la banque de données et il est important que tous les renseignements soient exacts. Il est bien regrettable de ne pouvoir contacter un inscrit lorsque les coordonnées sont inexactes.

De plus, une parution d'un avis de recherche sur notre site Internet serait un atout additionnel.

N'hésitez pas à nous contacter, par téléphone, par écrit ou par courriel pour une mise à jour.



INVITATION – Journée remue-ménages « Questions – Idées – Témoignages - Informations »

Samedi, 25 avril 2015

Le Mouvement Retrouvailles est heureux de vous inviter cette année à une journée « remue-ménages », le samedi 25 avril 2015 à Drummondville. Le tout se déroulera sur une journée, de 9h30 à 17h00, incluant un excellent buffet-froid pour le dîner.

- ✓ Vous avez des questions sur les démarches à suivre pour d'éventuelles retrouvailles.
- ✓ Vous avez des idées sur des actions à prendre pour faire avancer le gouvernement avec les modifications législatives tant attendues.
- ✓ Vous désirez venir témoigner de vos démarches et/ou retrouvailles.
- ✓ Vous aimeriez entendre la voix d'autres personnes concernées par l'adoption.

Joignez-vous à nous pour cette journée.

ENDROIT :

Salle La Favorite
Motel Blanchet
225, boul. St-Joseph
Drummondville (Québec)
J2E 1A9
[\(Voir la carte Google\)](#)

HORAIRE

Arrivée : 9h00
Début : 9h30
Dîner : 12h15
Reprise : 13h30
Fin : 17h00

AU PROGRAMME

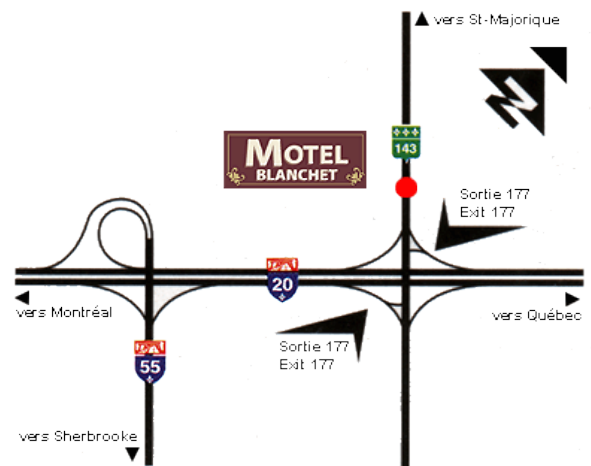
Présentation de l'organisme
Informations générales
Échanges ad-lib
Témoignages
Mot de la fin

COÛT : 25,00 \$

*Il nous fera plaisir de vous y accueillir en grand nombre. Veuillez réserver dès maintenant en retournant le coupon de la page suivante dûment rempli, accompagné de votre paiement. **Aucune annulation ne sera remboursée après le 18 avril 2015.***

Pour tout renseignement additionnel ou pour réserver votre place :

Mme Caroline Fortin, présidente et coordonnatrice provinciale
418 903 9960 / 1 888 646 1060 (sans frais)
cfortin@mouvement-retrouvailles.qc.ca



INSCRIPTION – INSCRIPTION – INSCRIPTION

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

Nbre de personnes* : _____ Montant du paiement : _____ \$

* Si vous réservez pour plus d'une personne, veuillez nous indiquer le nom de chacune des personnes :

Commentaires : _____

IMPORTANT - Veuillez indiquer à l'avance si vous avez des allergies ou besoins alimentaires particuliers afin que le traiteur en soit avisé à l'avance.

Veuillez retourner le tout, accompagné de votre paiement, à :

Mme Caroline Fortin

Mouvement Retrouvailles, adopté(e)s – non adopté(e)s – parents

Casier postal 47002

Lévis (Québec)

G6Z 2L3

R.S.V.P. avant le 18 avril 2015

Aucun annulation ne sera remboursée après cette date

N.B : Si vous désirez passer la nuit à Drummondville, un bloc de chambres à tarif de groupe a été réservé au **Motel Blanchet**. Pour réservation, composer le 819-477-0222. Le tarif est de 76 \$ plus taxes et services, pour une chambre à deux lits.

IL EST IMPORTANT DE MENTIONNER LE NOM DU REGROUPEMENT POUR OBTENIR LE TARIF PRÉFÉRENTIEL : MOUVEMENT RETROUVAILLES

Tarifs réservés jusqu'au 18 avril 2015

« Loin des yeux, près du cœur » est de retour !



N'oubliez pas de synthoniser CJLV 1570AM – Radio mieux-être (région de Laval) pour écouter l'émission « *Loin des yeux, près du cœur* » animée par Mme Normay St-Pierre, le dimanche matin, de 11h00 à 11h30, en rediffusion à 19h00 et en différé dans les jours qui suivent (www.radiomieuxetre.com)

Si vous désirez participer à l'émission pour partager votre vécu, pour raconter vos démarches, pour placer un avis de recherche, contactez Normay St-Pierre directement à : normay.stpierre@videotron.ca

Si vous êtes choisi pour participer à l'émission vous n'avez pas à vous présenter en studio, les enregistrements sont faits en cours de semaine et vous pouvez demeurer confortablement dans le confort de votre foyer.

L'émission a maintenant sa page Facebook sur laquelle vous pourrez placer vos commentaires et y trouver des résumés détaillés d'émission écrit par Mme Marthe Charest. Visitez cette nouvelle page et, surtout, laissez-y vos commentaires : <https://www.facebook.com/#!/mr.1570.aer?fref=ts>

Cette émission a aidé plusieurs personnes à vivre leur période d'attente lors des démarches de retrouvailles, à comprendre le processus, à se préparer pour le grand jour ou à accepter un deuil ou un refus. Certaines personnes se sont même retrouvées via l'émission. Il était donc important que celle-ci revienne et qu'elle soit là pour rester.



Merci aux responsables de Radio Mieux-être de croire en nous et à vous tous d'écouter ce 30 minutes de pur bonheur.

Volet politique

Que dire? Rien de plus que ce qui n'a déjà été dit, malheureusement. Il y a un projet de loi, mais aucune date de dépôt n'est déterminée...

Pendant ce temps, le Manitoba ouvrira ses dossiers le 1^{er} juin. L'Ohio en a fait tout autant le 20 mars 2015.



Assemblée générale annuelle – niveau provincial

Lors de l'assemblée générale annuelle provinciale du 14 mars 2015, les résultats financiers et la mission d'examen pour l'année se terminant le 31 décembre 2014, ainsi que le rapport des activités annuelles ont été présentés. Lors de cette assemblée, Lucille Gosselin (Frontenac/Estrie), Réjane Genest (Québec) et Lise Émond (Montérégie) ont toutes trois été reconduites dans leurs fonctions respectives de vice-présidente, secrétaire et relationniste pour un mandat de deux ans. Félicitations aux élues et merci aux personnes présentes lors de cette assemblée, ainsi qu'aux membres de l'exécutif.

Suggestions de lecture ou autres

Vous avez des suggestions de lecture, de films, de documentaires et/ou d'activités, envoyez-nous les coordonnées par courrier électronique au : cfortin@mouvement-retrouvailles.gc.ca et nous en prendrons bonne note.



(En français) **Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même** – de Lise Bourbeau, Éditions E.T.C. 1996 - Avez-vous parfois l'impression de tourner en rond dans votre cheminement personnel? Vous arrive-t-il de voir resurgir un problème que vous pensiez avoir résolu? Peut-être ne cherchez-vous pas au bon endroit.

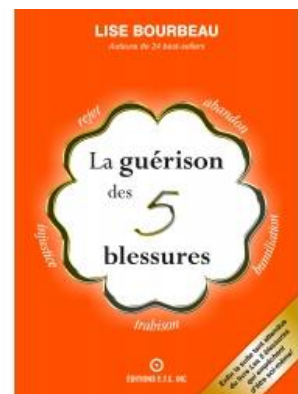
Ce livre de Lise Bourbeau, aussi concret que les précédents, démontre que tous les problèmes d'ordre physique, émotionnel ou mental proviennent de cinq blessures importantes : le rejet, l'abandon, l'humiliation, la trahison et l'injustice. Grâce à la description très détaillée de ces blessures et des masques que vous avez développés pour ne pas les voir, les sentir et surtout pour ne pas les connaître, vous arriverez à identifier la vraie cause d'un problème précis dans votre vie. Ces masques vous donneront également des réponses sur l'extrême maigreur ou grosseur des gens.

Il vous permettra d'entreprendre la bonne démarche de guérison, celle qui mène au résultat recherché : être vous-même. Lise Bourbeau vous propose, comme toujours, une solution pratique à la fin de ce livre pour arriver à transformer vos problèmes quotidiens en tremplin pour grandir et pour redevenir conscient que vous êtes un DIEU créateur.

(En français) **La guérison des 5 blessures** de Lise Bourbeau, Éditions E.T.C. 2015

Voici la suite tant attendue du livre à succès de Lise Bourbeau, Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même, qui ne cesse de battre des records de vente avec ses éditions en 16 langues.

À l'aide de multiples exemples, l'auteure partage dans ce présent ouvrage ses nombreuses découvertes professionnelles et expériences personnelles qui guideront les personnes à la recherche de moyens concrets pour guérir leurs souffrances.



Les lecteurs apprendront à reconnaître les mécanismes des blessures et à mieux cerner quand celles-ci sont activées. En appliquant les conseils suggérés, ils prendront conscience des innombrables occasions où l'ego dirige leurs pensées, leurs paroles et leurs actes. Cette prise de conscience est non seulement une condition indispensable à la guérison, mais saura également les aider à manifester les besoins essentiels de leur âme pour les mener vers la maîtrise de soi et la paix intérieure.



Du 12 au 18 avril 2015 – Semaine de l'action bénévole

Cette année, le thème de la semaine de l'action bénévole « Le bénévolat, un geste gratuit, un impact collectif » résume très bien ce qu'est d'être bénévole. Il s'agit d'un choix libre et volontaire de venir en aide à quelqu'un, de donner de son temps sans compter, de partager son savoir-faire, ses compétences, son énergie tout en participant de façon active au développement de sa communauté. Être bénévole a un impact sur la société, sur votre entourage, sur le développement personnel et le rayonnement collectif. Être bénévole contribue à l'émergence d'une conscience sociale pour la prise en charge du milieu par le milieu.

À vous tous bénévoles qui décidez de vous engager pour une cause qui vous tient à cœur, à vous tous bénévoles au Mouvement Retrouvailles, un grand merci d'être là. Cette semaine est pour vous.

Note : La Fédération des centres d'action bénévole du Québec (FCABQ) a mis en ligne un vidéoclip musical pop, spécialement réalisé pour cette occasion. Pour en savoir plus sur la Semaine de l'action bénévole 2015, visitez le site web de la FCABQ, ou sa page Facebook.

Souper-rencontre – mercredi, 8 avril 2015, 18h00



Vous aimeriez venir échanger avec nous autour d'un bon souper. Voici l'occasion rêvée pour le faire. Les responsables de la région de Québec et ses régions avoisinantes vous attendront dès **18h00 le mercredi 8 avril 2015**.

Endroit : Pizza Passion – 272 rue Seigneuriale, Québec (arrondissement Beauport) G1C 3P8

Des tables seront réservées au nom du Mouvement Retrouvailles. On vous attend!

Important – Veuillez confirmer votre présence au 418 990 2799 - Tous sont bienvenus. *Le coût du repas est à vos frais*

Article tiré du site *Généanet*, avec l'autorisation de son auteur, M. Bertrand Cor

L'improbable découverte de l'origine d'un enfant naturel

Je recherchais la généalogie ascendante des R.-Dubois [1] dont descendait ma belle-famille. Je disposais d'un tableau établi par une grand-tante dont l'origine était Christophe de R.-Dubois (1762 - 1832) époux de Madeleine J. Ils étaient tous les deux morts du choléra en 1832 à Paris.



Christophe de R.-Dubois & Madeleine J.

Première chance : un de mes cousins, avocat, ayant de bonnes relations avec un des cabinets de renom de recherches généalogiques établi à Paris depuis 1830, me met en relation avec son propriétaire qui accepte de m'ouvrir librement ses trésors pendant deux jours. J'avais une trentaine d'actes à rechercher. Cette étude avait cette particularité que, vers le milieu du XIX^e, son propriétaire avait demandé à ses clercs de procéder au relevé de tous les mariages de Paris et quelques communes circonvoisines enregistrées dans les paroisses au XVIII^e siècle. Quand on sait que les deux dépôts d'état civil parisiens ont été incendiés sous la Commune en 1872, on imagine le trésor que représentent ces relevés. Les mariages étaient classés par ordre alphabétique des parties, tant hommes que femmes.

Je me précipite sur le patronyme R. et, à ma grande déception, je ne trouve rien. Je vais voir au nom de l'épouse, J. : elle y figurait mais le nom de son époux avait été massacré par le scribe en V. Retour à la page des V pour y trouver effectivement V. Christophe. Le mariage avait eu lieu à Saint Pierre du Gros Caillou le 7 février 1787.

J'apprenais par la même occasion que les parents de Christophe s'appelaient Philippe de R. et Geneviève D. et ceux de son épouse Antoine J. et Anne Angélique L.

Deuxième chance : un déplacement aux Archives de Paris pour divers actes me donne le temps de consulter les usuels. Je tombe sur l'extraordinaire travail de reconstitution des baptêmes, mariages, sépultures des paroissiens de Saint Eustache classées par ordre alphabétique (seule paroisse de Paris à avoir eu cette chance d'une reconstitution). Par curiosité, je vais voir s'il n'y aurait pas une fiche R. : je trouve en effet la fiche tant recherchée. J'ai ainsi la confirmation que Christophe est né le 18 décembre 1762, fils naturel du général comte Philippe Théodore de R. (absent) et de Geneviève D dite Dubois. Deux obstacles apparaissent alors :

- ▶ Il n'y a donc pas eu mariage R. / D. et je vais être sans doute rapidement bloqué dans mes recherches en amont.
- ▶ Pourquoi Geneviève a-t-elle ce surnom de Dubois ?



L'église saint Eustache

Avant d'aller plus loin, il était intéressant de se demander qui était cette famille R. Il ne fut pas difficile de remonter les origines de cette illustre famille grâce aux travaux du baron Freytag achevés par l'abbé Schwennicke dans les 22 volumes de leur immense travail *Europäisch Stammtafeln* qui recense 4000 familles européennes.

Il y apparaissait que le général comte de R. se prénomait Philibert Bernard Charles Théodore né en 1716. Il avait épousé en 1738 à Pont-à-Mousson Barbe Gabrielle de G. dont il avait eu deux enfants dont un fils Charles Alexandre Bernard Théodore Philippe Étienne. La confusion des prénoms dans l'acte de naissance de Christophe pouvait créer un doute entre le père et le fils. Mais comme ce dernier, à la mort de son père en 1768 n'était que colonel, le doute s'évanouissait. En remontant la généalogie des R. de S. on tombe sur les Brienne, les Blois-Champagne puis une quantité de rois de France tels Henri 1^{er}, Louis IV, Charles III etc.



Le Comte de R., né vers 1712 en Lorraine, fils de Jean Charles François Joseph, pair du duché de Bouillon entre comme cadet de l'armée à Strasbourg en 1727 et au Royal Roussillon Cavalerie en 1730. Nommé lieutenant au Régiment de la Sarre en 1732 et pourvu d'une compagnie dans le Régiment Harcourt Dragons en 1733, il obtient une commission de mestre de camp en 1738. Après un passage au Royal Suédois en 1743, il a eu la levée du Régiment dénommé le R.- Hussard qu'il a l'honneur de commander la même année. Aide-major en 1744, il est promu capitaine au Régiment de Nassau puis brigadier l'année suivante et maréchal de camp en 1748. En 1753 il était noté comme « bon colonel qui donne beaucoup de soins et d'attention à son Régiment ». Il prend rang de mestre de camp en 1754 puis devient lieutenant-colonel et son régiment prend le titre de Volontaires Liégeois. Il est nommé lieutenant-général des Armées du Roi et reçu en 1746 Chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint Louis. Il participera à de nombreuses campagnes en Bavière, Bohême, Allemagne, Suisse et Flandre. Il terminera sa carrière à la suite du Royal Allemand en

1762, année de la naissance de Christophe. Son attachement au service du Roi n'a pas besoin d'autre preuve que son refus en 1754 du grade de lieutenant-général et d'un régiment de cavalerie dans un service étranger.

Troisième chance : je mène parallèlement depuis de nombreuses années plusieurs recherches dans le Minutier Central de Paris, et je garde toujours à l'esprit les patronymes de R. et de D. (ce dernier malheureusement très répandu). Le dépouillement systématique d'un registre de notaire me met un jour devant l'acte d'inventaire après décès d'une certaine Geneviève D. dite Dubois le 23 août 1771. Est-ce celle que nous cherchons ?

L'inventaire est requis par les quatre frères et sœurs de Geneviève mais personne pour représenter Christophe âgé d'à peine 9 ans ! Aucune mention de l'enfant dans le corps du texte. L'inventaire représente une valeur globale insignifiante voisine de l'indigence. Parmi les papiers, nous trouvons :

- ▶ Une constitution passée en 1768 par un nommé A. au Cap Français, isle de Saint Domingue au profit de Geneviève de 1000 livres de rente viagère réversible à son décès sur la tête de Julie Etiennette sa fille : voici donc qu'apparaît un nouvel enfant d'un nouveau père.
- ▶ Un extrait baptistaire de *Julie Etiennette et un autre de Louise toutes deux filles dudit A. et la demoiselle Dubois.*
- ▶ Un écrit daté au Cap Français en 1769 par lequel *ladite Dubois reconnaît avoir reçu du sieur A. la somme de 1200 livres tant pour les couches de l'enfant dont elle était enceinte que pour les soins de l'enfant quand il serait en nourrice après quoi le Sr A. s'est obligé d'en avoir soin et a reconnu que ledit enfant lui appartenait ;*
- ▶ Un écrit fait entre un sieur Collignon et la Dlle Dubois du 13 juillet 1771 (5 semaines avant sa mort) par lequel *ledit Collignon ferait mettre un écriteau aux risques, périls et fortune de la Dlle Dubois sur l'appartement qu'elle tenait rue Saint Nicaise qui demeurerait pour son compte jusqu'au mois de janvier*

prochain, qu'elle lui paierait les loyers échus et la capitation et ferait les réparations locatives avant de pouvoir enlever ses meubles.

Nous avons là tous les indices de la situation précaire d'une fille-mère avec deux enfants reconnus (et Christophe dont personne ne parle).

Quatrième chance : mes recherches systématiques dans les répertoires du Minutier Central me font un jour tomber sur un contrat de mariage qui attire mon attention : celui de Nicolas Protais D., maître fondeur, avec une demoiselle Dubut. Or ce double prénom, peu fréquent, correspondait, dans l'inventaire après décès de Geneviève, à celui de son frère maître fondeur. Il ne faisait guère de doutes qu'il s'agissait de la même personne : grâce à ce rapprochement je trouvais les parents de Geneviève. Il s'agissait de Protais D. et de Marguerite Guerlet. Plus tard, je trouverais également le contrat de mariage d'une sœur de Geneviève dans lequel le père, Protais D., est dit maître fondeur rue Bordet sur la Montagne Sainte Geneviève.

Nous cernons donc plus précisément cette famille D., petits artisans fondeurs (en bronze en général) avec cinq enfants qui exigeront des parents qu'ils placent leurs filles dès que possible pour contribuer au revenu familial. Les domestiques étaient engagés dès l'âge de 14 ou 15 ans mais si l'enfant avait une jolie frimousse, il était vite attiré par la danse puis la prostitution. Fut-ce le cas de Geneviève ?

Cinquième chance : J'avais lu un ouvrage de ma bibliothèque municipale dont le titre m'avait attiré : « *Les Ripoux des Lumières* » de R. Muchembled. Bien entendu il s'agissait de dévoiler tous les côtés sordides de la police de l'époque de Louis XV dont un des pivots était le lieutenant-général Sartine. Remarquablement documenté, le livre m'a passionné et surtout m'a suggéré des pistes nouvelles pour mes recherches. Il signalait notamment, parmi sa longue bibliographie, divers manuscrits conservés à la Bibliothèque Nationale et un ouvrage intitulé « *Journal des Inspecteurs de M. de Sartine* » par Lorédan Larchey (1863). Ces documents étaient composés de procès-verbaux rédigés par les inspecteurs du Lieutenant-Général de Police relatant les détails de la vie des prostituées de Paris. Les activités de celles-ci, bien que légales quand ne s'ajoutaient pas les jeux de hasard à ceux du sexe, étaient la source d'informations indiscrettes sur la vie de leur clientèle pouvant être utilisées contre eux à l'occasion. De plus, les confidences sur l'oreiller étaient souvent rapportées aux services de police pour leur usage personnel. Ces ragots, en général remaniés par le chef de la police lui-même, étaient souvent rapportés au Roi pour son plus grand bonheur. La chance voulut là aussi que la période survolée par ce livre aille de 1761 à 1764, correspondant exactement à celle qui m'intéressait.

Les deux manuscrits de la B.N. m'apportèrent une lumière étincelante sur notre héroïne Geneviève D. Le premier, signé Marais, daté du 16 mai 1760 [2], m'apprenait que la demoiselle demeurant rue des Deux Portes Saint Sauveur, âgée de seize ans, blonde de cheveux, d'une très jolie figure, petite mais bien faite et d'un caractère fort doux, avait été entretenue depuis plus d'un an par diverses personnes. Elle manifestait son désir d'entrer dans un corps de ballet et avait trouvé dans un certain M. de Villemur un entreteneur lui permettant de poursuivre sa vocation. Le second, signé du même, daté du 8 août 1760 [3] la qualifie de danseuse dans les ballets de la Comédie Française mais, M. de Villemur ayant fait défection à son égard, elle a dû voler de ses propres ailes et fit la connaissance d'une M^{me} Brissault, tenancière d'une maison célèbre où elle la présenta au Duc d'Uzès [4].

L'ouvrage de M. Larchey prend la suite des manuscrits précédents. La première relation qui est faite de Geneviève est datée du 6 novembre 1761 (p. 59) : « *La Dlle Dubois que j'ai fait connaître ci-devant pour être entretenue par M. le Duc d'Uzès duquel elle a tiré de bonnes nippes et de bons effets il y a six mois, a eu le bonheur de réparer cette perte depuis quelque temps par la connaissance qu'elle a faite de M. le comte de R., lieutenant-général des Armées du Roi. Ce seigneur lui donne exactement quinze louis par mois et lui fait de nombreux cadeaux très avantageux. Il vient la voir tous les jours et*

reste avec elle depuis 2 h après-midi jusqu'à 16 h le soir. Il n'y couche jamais. Cette conduite ne déplaît pas au guerluchon [5] et tout jusqu'à présent se passe le mieux du monde. » Ainsi il n'est plus de doute possible : la demoiselle D. dite Dubois est bien la maîtresse du Comte de R.

Plus loin, le 18 juin 1762 (p.145), il est écrit : « Cette demoiselle est entretenue depuis quinze mois par M. le comte de R. qui est actuellement dans ses terres où il a des procès à faire juger et c'est sans doute par raison d'économie qu'elle accepte les offres de M. de Polisy, afin de ménager l'argent que le comte lui a laissé en attendant son retour. »

Sixième chance : et voici que surgit le document clé de cette histoire d'amour qui aurait pu n'être qu'une banale affaire d'infidélité. Le 18 février 1763 (p.247), un procès-verbal d'inspecteur indique : « L'abbé Darty a fait emplette de la Dlle Dubois qui relève des couches de M. le comte de R., lieutenant-général. Cet abbé lui fait faire un habit d'honneur pour la mener à une campagne qu'il a à quelques lieues de Paris. » La naissance de Christophe est ainsi parfaitement actée deux mois après celle-ci.

La boucle semble bouclée. Mais ce n'est qu'une apparence car la bonne fortune du chercheur lui laisse toujours une marge de surprise, une chance de faire mieux. En effet, quelques mois après toutes ces découvertes, au milieu de mes éternelles investigations des registres des notaires parisiens, je découvre le contrat de Mariage de Christophe de R. en date du 4 février 1787. Représenté par M. Nicolas Delannoy, intendant du Marquis de Péreuse, Christophe de R., mineur, épouse Marie Madeleine J. Christophe y déclare qu'il ne lui appartient aucun bien si ce n'est ses habits, linges et hardes à son usage d'une valeur de 300 livres. « Les parties observent que depuis le mois de mai 1775 que ledit Sr futur époux demeure chez les Sr et Dame J., ledit Sr J. a reçu annuellement pour lui une somme de 300 livres de M. le Comte de R. A cet égard les parties ès-noms ont par ces présentes compensées cette somme annuellement de 300 livres avec la pension, nourriture et entretien que les Sr et Dame J. ont fourni depuis ce temps jusqu'à ce jour audit futur époux pour quoi elles se quittent et déchargent respectivement de toutes choses à cet égard ».

Il est donc clair que le général de R. a implicitement reconnu Christophe comme son fils puisqu'il lui a attribué une pension annuelle jusqu'à sa majorité ou son mariage. Que le général ait effectué cette donation d'une façon discrète vis-à-vis de sa femme semble assez naturel (on n'a pas retrouvé d'acte de donation) mais qu'il ait autorisé Christophe à porter son nom nous paraît signifier que sa relation avec Geneviève J. n'a pas été qu'une aventure en passant.

Il reste à élucider le surnom de Dubois que Geneviève a pris.



Louis Dubois de Francueil & Madame d'Epinay

J'avance ici une hypothèse qui attend une confirmation. La maison de M^{me} Brissault, fréquentée par Geneviève, avait la visite coutumière d'un personnage qui s'appelait M.de Francueil, connu pour être l'auteur des « Observations sur l'Esprit des Lois », receveur général des Finances, fils du Fermier Général Dubois. Il se faisait appeler indistinctement Francueil ou Dubois.

Madame d'Epinau, qui avait été l'amie de Rousseau, disait de M. de Francueil :

« Il a une politesse si aisée, de la grâce en tout ce qu'il fait, une complaisance, une douceur charmante ; sa figure prévient en sa faveur et sa conversation a tant d'intérêt qu'on ne peut se défendre d'en prendre beaucoup à lui. Après de qui ne réussirait-il pas ? Il peint à merveille, il est grand compositeur de musique, il a toutes sortes de connaissances et d'une gaîté précieuse pour moi ».

Geneviève n'a pas pu ne pas rencontrer cet homme admirable soit au cours des nombreux dîners de la maison Brissault qu'elle fréquentait, soit éventuellement de façon plus intime. Il l'a certainement subjuguée par sa beauté et sa culture. Comme il était de coutume que toutes les danseuses de ballet se donnent un surnom, elle a choisi celui de Dubois qu'elle portait déjà à l'âge de seize ans.

Si on se réfère au premier procès-verbal mentionné, Geneviève n'avait que 16 ans (environ) en 1760, de sorte qu'à sa mort en 1771, sans doute due à une « maladie professionnelle », elle n'avait que 27 ans et se trouvait dans un grand dénuement.

Finalement, cette triste histoire de prostitution apporte un éclairage pathétique sur la vie très courte de cette jeune femme, contrainte, dès son plus jeune âge, par suite de la misère de ses parents, de servir de domestique. Afin d'assurer son autonomie, elle pratiquera très tôt la prostitution d'où elle tentera de se sortir par la danse dans les ballets. Elle y fera des rencontres dont elle portera les fruits jusqu'à leur terme. La misère restera son lot jusqu'à sa mort.

On ignore à ce jour comment elle a élevé Christophe et pourquoi M. J., avocat, et son épouse ont été choisis pour l'élever à partir de 1775. Ce qui frappe au final de cette histoire compliquée c'est que Christophe ait accolé à son nom le surnom de sa mère. N'est-ce pas la preuve manifeste qu'il lui vouait un grand respect et une profonde affection parce que celle-ci n'avait cessé de l'entourer de son amour autant qu'elle le pouvait ?

Tous les éléments de cette affaire ont été réunis sur près de dix ans grâce à plusieurs chances majeures dans mes recherches qui ne se seraient pas dévoilées si je n'avais pas écumé d'innombrables répertoires et dossiers en gardant toujours à l'esprit les patronymes concernés.

Notes

[1] Tous les noms propres ont été modifiés

[2] MS 11358 (MF 34816) page 100.

[3] Idem page 173.

[4] On se dit que Geneviève devait vraiment se trouver dans le besoin car le duc est ainsi décrit : M. le Duc est déjà âgé, petit, bossu par devant et par derrière, mange en faisant des grimaces affreuses et a la moitié du visage estropié.

[5] Guerluchon ou greluchon : amant de cœur d'une femme entretenue par un autre homme.

Comme la prochaine parution est prévue pour « mai-juin-juillet », nous tenons à vous souhaiter de très Joyeuses Pâques et, à toutes les mamans, une très heureuse Fête des Mères.

Votre exécutif provincial

Présidente : Caroline Fortin – cfortin@mouvement-retrouvailles.qc.ca
Vice-présidente : Lucille Gosselin
Trésorier (par intérim) : André-Georges Toupin
Relationniste : Lise Émond
Secrétaire : Réjane Genest

PROCHAINES ACTIVITÉS RÉGIONALES

Région de Québec / Portneuf / Chaudière- Appalaches / KRTB / Bas St-Laurent / Gaspésie/Les Îles

Souper-rencontre
Le mercredi, 8 avril 2015, 18h00

Pizza Passion
272 rue Seigneuriale
Québec (arrondissement Beauport)

Le mardi, 13 mai 2015, 19h00

Buffet-partage de fin de saison
Informations générales
Buffet-partage
Prix de présence

ENDROIT :

Centre des loisirs St-Sacrement
Salle de réunion
1360, boul. de l'Entente, Québec G1S 2T9
(Stationnement dans la rue, accès pour personnes à
mobilité réduite, grande salle éclairée)

Pour plus de renseignements : 418 990 2799

**Toujours vérifier sur le site Internet
pour tout changement de dernière minute.**

« Prochaine parution – Mai-Juin-Juillet 2015 »

Région Montérégie / Mauricie, Bois-Francs / Montréal / Laval / Laurentides / Lanaudière

Café-rencontre
Le vendredi, 10 avril 2015, 19h00
Le vendredi, 5 juin (souper – 18h30)

Centre Pierre & Bernard Lucas
2060, rue Holmes
St-Hubert

Pour plus de renseignements : 450 678 5975

Région Saguenay / Lac St-Jean / Chibougamau / Côte-Nord

Venez déjeuner ou prendre un café

Date à confirmer – Surveillez notre site Internet

Pour plus de renseignements : 418 673 4733

Région Frontenac/Estrie

Café-rencontre

Date à confirmer – Surveillez notre site Internet

Restaurant Chinois
350, boul. Frontenac Ouest
Thetford

Pour plus de renseignements : 418 335 9522

